



Nous annonçons le thème de la 31e semaine des fiertés LGBTI+ d'Istanbul : NOUS RETOURNONS

Depuis 1993, les lubunyas qui font gémir d'enthousiasme les rues, les ruelles, les parcs, les jardins, les cafés, les restaurants, les bars, les pubs, les tavernes, les pâtisseries, les auberges cette année, pour la 31e fois, nous retournons dans les espaces publics que vous essayez de nous retourner. Cela fait des années que vous essayez de nous expulser de nos rues, de nos ruelles et de nos quartiers ; nous retournons. Maintenant , une fois de plus, malgré les interdictions, l'oppression et la censure, Nous y retournons !

En nous rappelant de la résistance courageuse des travailleurs du sexe transgenres qui ont fait une grève de la faim sur les escaliers du parc Gezi en 1987, nous nous souvenons également des manifestations massives où des milliers de personnes ont rempli les rues avec détermination. Nous n'oublions pas les lubunyas qui ont résisté à vos oppressions et à vos raids, d'Hortum Süleyman à Fotoroman Süleyman, et qui ont surmonté votre colère par la résistance, l'unité et la solidarité à chaque fois. À l'occasion du 10e anniversaire de la résistance de Gezi qui a semé la peur dans vos cœurs, nous saluons les lubunyas qui ont résisté au gouvernement de l'AKP contre les politiques de négation tout au long de la résistance. Cette année, nous sommes ici une fois de plus cette année, NOUS RETOURNONS . Nous RETOURNONS au parc Gezi, à la rue Istiklal, à Tarlabası, à Kadıköy, à Gazi, à Sulukule. Nous RETOURNONS dans nos maisons scellées, dans nos quartiers, dans les endroits que nous appelons chez nous.

Nous RETOURNONS contre la transphobie, l'homophobie, la biphobie, la prostitution, l'hivphobie, l'aphobie, la lesbophobie, qui augmentent de jour en jour en raison des politiques de haine de l'État, et contre les politiques qui nous isolent en ce qui concerne notre queerness, contre les politiques de l'État dominées par les hommes, contre les blocages de la police.

Depuis 2015, nos marches et événements sont interdits sous divers prétextes. Nous déclarons que le gouvernement AKP, qui s'est retiré de la Convention d'Istanbul en une nuit, a ouvert les portes à de nombreuses haines et nous annonçons qu'il est responsable de tout cela. La police, en tant qu'instrument d'oppression, augmente la violence contre les lubunyas, les femmes+, les kurdes, les arméniens et les alévis à chaque occasion. Nous n'avons pas peur de la violence de l'État patriarcal, nous retournons des endroits où vous essayez de nous repousser. Nous n'abandonnons pas les lieux.

Nos luttes pour les droits et nos résistances dans tous les domaines, de l'éducation à la santé, des moyens de transport au logement, se poursuivent. Nous n'acceptons pas la fermeture de BÜLGBTİ+, la détention de 373 personnes lors de la 30ème Semaine des fiertés LGBTI+ d'Istanbul avec des violences policières et étatiques, les politiques de déni et d'assimilation contre le peuple kurde, l'accès difficile aux hormones, l'interdiction des Marches féministes nocturnes du 8 mars et du 1er mai.